

TAUPE ROUGE AP.

LES EFFECTIFS DIMINUENT ! LES POMPES FUNEBRES PROSPERENT !

LARIBOISIERE :

1) Une salle de médecine de 40 à 50 malades : 11 H. du soir à 7 H. du matin

Les soins sont assurés par :

- Nombre d'infirmières : zéro
- Nombre d'agents titulaires : un
- Autre membre du personnel : zéro

2) Une salle de chirurgie de jour :

- plus de 35 malades en préopératoire : 2 aides-soignantes, 2 infirmières (prévues : 5 infirmières)
- 12 malades au pavillon des opérés : 1 aide-soignante, 1 infirmière (prévues : 2)

CAMARADES, EST-CE UN EXEMPLE ISOLE ? NON, C'EST L'HABITUDE.

Citons le cas de cette camarade, seule la nuit pour 150 malades à COCHIN ; de cette autre infirmière de nuit pour 105 malades à LA PITIE, par ailleurs surveillante de 3 étages (environ 50 malades)

ON N'A PAS DE COMPLEXES ! Devant un manque de personnel encore plus criant ailleurs (si c'est possible !) des mutations sont imposées au jour le jour :

- 2 infirmières sont mutées ces jours-ci de LARIBOISIERE à HEROLD et ST LOUIS

- Une 3ème, ne doit son salut qu'au fait qu'elle assume seule la charge de 45 malades, et au mandarin ad hoc qui a mis tout son poids (!) dans la balance.

AU-DELA DE CES QUELQUES EXEMPLES, LES CONSEQUENCES D'UNE TELLE PENURIE DE PERSONNEL, SONT DOUBLES, CAMARADES

- exploitation accrue des travailleurs
- malades mal soignés : combien de malades sont-ils morts tant par insuffisance de personnel que de matériel ?

Tel jour, on apprend la fermeture de telle ou telle salle ; tel autre service : les rendez-vous des malades sont reportés en Septembre (en attendant, ne souffrez pas !)

- a) AINSI LES MALADES : La sécurité des soins elle-même n'existe plus
b) POUR LE PERSONNEL :

- Un des acquis de Mai était le passage de la semaine de 44 H. à 40 H : concrètement, peu de travailleurs nouveaux furent embauchés
- Résultats, camarades : l'obligation d'augmenter les cadences de travail
- Rançon : surmenage, fatigue, dépression entraînant un taux